

tégumentaire car ces zones éclaircies existent aussi chez le spécimen de reine fécondée). Pilosité comme chez l'ouvrière, assez dense sur tout le corps.

Tête régulièrement rétrécie en arrière, sans angles vers l'occiput. Des rides nettes, anguleuses, se disposent entre les arêtes frontales jusqu'à la base de l'ocelle 1. Celui-ci est assez petit et son diamètre n'excède pas le tiers de la distance séparant les deux ocelles postérieurs. Au-dessus des yeux, sur le front et l'occiput s'étendent des rides assez fines mais distinctes de la réticulation tégumentaire, composant un réseau de mailles plus ou moins rectangulaires ou pentagonales, de dimensions variées.

Tableau III. — *Aphaenogaster torossiani* n. sp. Coefficients de corrélations entre quelques mesures chez les ouvrières.

MESURES	CORRÉLATIONS
Long./larg. tête	0.689
Long. scape/larg. tête	0.774
Long./larg. thorax-épinotum	0.838
Long./haut. pétiole	0.523
Long./haut. postpétiole	0.250
Long./larg. postpétiole	0.139
Larg. postpétiole/larg. pétiole	0.785
Long. scape/long. tibia III	0.773

Le thorax est un peu plus étroit que la tête. Le scutum plat et allongé constitue à lui seul la moitié de la longueur totale de l'alitrone ; par contraste, le scutellum semble relativement petit. La face basale de l'épinotum tombe en oblique et fait avec la face déclive, qui est deux fois plus courte, un angle net. Tout l'alitrone, sur le dessus comme sur les flancs, est couvert de rides transversales sinueuses, parfois confluentes mais sans former de mailles régulières ; ces rides sont fines et peu distinctes de la réticulation de base sur le pro- et le mésonotum ; elles s'épaississent et se renforcent sur l'épinotum, cerclant la base des épines et descendant dans leur intervalle jusque sur la face déclive. Les épines sont triangulaires en vue de profil et plus courtes que leur espacement basal.

Nœuds arrondis, finement ridés en travers sur leur face postérieure. Le premier apparaît un peu plus conique que chez l'ouvrière ; sur le second, la face antérieure est plus longue que la postérieure.

Gastre deux fois plus large que le thorax chez la reine fécondée. La striation s'étend sur les 3/4 du premier tergite ; elle forme deux séries concentriques situées de part et d'autre d'une bande médiane où la disposition est longitudinale ; une dizaine de stries transversales entourent l'articulation postpétiolaire.

Pattes III longues comme 1,1 fois le corps. Aile antérieure guère plus grande que la moitié de la longueur corporelle, conservant néanmoins une cellule discoïdale et les deux cubitales.

Description du mâle. — Longueur du corps : 5,8-7,0 mm. Noir, l'extrémité des appendices plus claire. Une pilosité blanche et fine, longue de 0,20 à 0,35 mm, assez éparse revêt tout le corps. Les soies deviennent plus denses le long des bords de l'épinotum et sur les renflements métasternaux. Les pattes portent de petites soies de 0,05-0,10 mm plus quelques-unes de 0,15-0,18 mm (5 sur le